

RIPARTE IL MASTER A ROMA

TRADOTTO IN FRANCESE IL COMMENTO DEL SITO
WWW.MASTERMATTEIMEDIORIENTE.IT SULLE DUE GIORNATE DEL 13 14
DICEMBRE ALL'ISIAO ORGANIZZATE DALLO IEMASVO

UN BON DÉPART.

DÉFENDUS, ENFIN, PAR LES MATRAQUES ET LES MITRAILLETES DES FORCES DE L'ORDRE.

Claudio Moffa

Deux heures de conférence au siège du prestigieux ISIAO de Rome, une dizaine au moins de questions et interventions interrompues par l'obligation de l'horaire de fermeture de l'Institut, via Ulisse Aldrovandi : voilà comment s'est passée la journée avec Ilan Pappé organisée le 14 décembre dernier par l'Institut Enrico Mattei de Hautes Etudes sur le Proche et le Moyen Orient. Deuxième journée du master homonyme, et deuxième succès après l'intéressant débat tenu la veille autour d'Enrico Mattei, avec Giulio Andreotti, nos collègues enseignants Bruna Bagnato et Simone Misiani, l'ambassadeur Antonio Napolitano (en Irak dans les années 80, ndt), l'écrivain et spécialiste d'Enrico Mattei (et auteur récemment de *In nome del petrolio*, Editori riuniti, NDT) Benito Li Vigni, et Francesco Licheri, enseignant à l'ENI.

Un bon départ pour ce séminaire d'études transféré à Rome après la fermeture idiote et illégale décidée dans le chef-lieu des Abruzzes (Université de Teramo, ndt) dont certains aspects méritent d'être soulignés : primo, pour Andreotti, il s'agit d'un « retour », étant donné que le Président avait déjà inauguré le master dans sa version Teramo le 6 février 2006. Andreotti, un des grands protagonistes de cette ligne euro-méditerranéenne italienne qui a toujours dû compter avec les pouvoirs internationaux – voir le « cas Mattei » - et protagoniste dans les années 90 d'un procès¹ que Sergio Romano n'a pas manqué de qualifier de « politique », a rappelé dans son intervention, entre autres, l'insigne figure du chercheur orientaliste, Giuseppe Tucci : celui-là même que certains, au lendemain de la victoire sur le nazisme et sur le fascisme, auraient voulu voir, comme Gentile, ou fusillé ou jeté dans l'oubli ; et qui, par contre, grâce au premier ministre de la justice de l'Italie libérée, Palmiro Togliatti, et grâce au climat créé par l'amnistie qu'il avait voulue, survécut

¹ Derrière ce règlement de comptes, par accusation de collusion mafieuse interposée, avec les deux hommes politiques italiens, se trouveraient les services secrets d'une puissance alliée des USA et ennemie des Palestiniens...

A l'origine du procès contre Andreotti, accusé de collusion avec la mafia, jamais prouvée, se trouverait son attitude intransigente à l'égard de l'administration Reagan, pendant le détournement du navire italien Achille Lauro, par un groupe de combattants Palestiniens; sur cette affaire voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_Sigonella.

aux moments enthousiasmants mais difficiles, aussi, de cette période de notre histoire.

Rétrospective pour le master : Giuseppe Tucci est ce même chercheur dont un de nos adversaires « révolutionnaires », en l'année 2007, c'est-à-dire vingt et unième siècle (un de ceux qui ont exalté les squadristes nervis liberticides) a regretté l'exécution manquée dans le style du délit Gentile. Voilà qui sont les sado-cogeurs et instigateurs de violences, nos ennemis.

Secondo, Ilan Pappé a répondu à l'invitation de participer au master édition IEMASVO dès le mois de juillet 2007, moins de 48 heures après mon email. Et il a tenu sa promesse, malgré une série de problèmes et d'obstacles : ses très nombreux engagements ; les nombreuses invitations en Italie ces derniers mois, qu'il a toutes dû décliné, n'honorant que nous de sa présence ; les problèmes logistiques dus à son déménagement contraint d'Israël –où il enseignait à l'université de Haïfa, en butte à l'hostilité de ses collègues - en Grande-Bretagne, où il enseigne à la prestigieuse université d'Exeter; et surtout, les pressions exercées sur lui par un chercheur italien militant patenté, qui a cependant bien pris garde et continue à prendre garde à ne l'inviter ni à Turin ni ailleurs en Italie, mais qui a essayé de l'empêcher de participer à notre master, un séminaire d'études « coupable » de vouloir donner la parole à tout le monde sur toutes les questions traitant de la réalité complexe du Moyen Orient. Pappé a tenu bon, et je l'en remercie du fond du cœur parce que sa conférence – de la reconstruction historique du 1948 israélo-palestinien, à la nature colonialiste de l'entreprise européen-sioniste en Palestine, à l'Etat unique arabo-israélien comme solution pour le dépassement de l'état, fondamentalement raciste, israélien - a été très intéressante et très appréciée par tous les participants et le public.

Tertio, nous savons que des pressions du genre de celles que Pappé a subies et qui, faites par d'autres et en Sicile, seraient qualifiées sans aucune hésitation de « maffieuses » - ont été exercées aussi sur d'autres collègues ; par exemple Nicola Trafaglia avait accepté, le 22 juin 2007 au cours d'une émission de la chaîne de télévision *Sky*, le principe d'un débat contradictoire avec Faurisson, où il entendait combattre dans une discussion publique les thèses « négationnistes » du chercheur français, mais, quelques jours plus tard, me dit qu'il avait reçu des emails qui lui déconseillaient de franchir l'«incroyable» pas (incroyable pour un historien et député de la République). Nous aussi nous en recevons, de ce type d'emails. Affanculo².

Quarto, contrairement à ce qui est arrivé à Teramo, où les nervis squadristes ont cassé l'épaule d'un fonctionnaire de police parce qu'ils ne voulaient pas laisser parler un chercheur de 70 ans, et où tout a été classé à le Parquet local, à Rome, nous avons été défendus par la police, armée de casques et de matraques, et même de quelques mitraillettes (c'était commode pour repérer que c'était là qu'il fallait descendre du tram n°19, dans ce beau quartier des Parioli, à deux pas de Valle Giulia... pas trop le genre mitraillettes, NDT). C'est comme ça qu'il faut faire : contre les voyous fascistes du Parti démocrate de Teramo (nous sommes désolés pour D'Alema, mais c'est comme ça), contre un misérable personnage qui prend des airs d'universitaire libre et même «révolutionnaire», et contre d'autres innommables, insensibles à la base des libertés républicaines, à savoir les articles 21 et 23 de notre Constitution.

Tout cela veut dire certes qu'il y a encore des difficultés, mais aussi que ces difficultés peuvent très bien être dépassées. Les « bons » aussi bien les institutions que les gens de toute opinion, sont de notre côté. Du côté nos adversaires, on trouve

² J'ai laissé le terme original italien parce que 1) je ne l'écris ni ne le dis facilement, ni en français ni en italien, d'ailleurs ; 2) parce que de toutes façons tout le monde comprend ce que ça veut dire, 3) parce que l'expression italienne me semble plus précise et propre au style de Claudio Moffa qui, en bon historien, appelle un chat un chat et ne tourne pas autour du pot, NDT).

les infâmes violences de rue, la loi du silence et la couardise de beaucoup, les menaces larvées et ouvertes et les tentatives de diffamation d'un projet culturel de haut niveau.

Tout compte fait, nous pouvons dire que nous surmontons toutes les difficultés : du 13 juillet dernier – date de l'enregistrement du l'IEMASVO – à ce jour, nous avons fait le possible et l'impossible: si l'on fait le bilan de ces quelques mois, nous avons une base suffisante d'étudiants inscrits pour commencer et une palette d'enseignants peut-être plus renommée encore que celle du master de Teramo ; nous avons publié deux livres, le premier *La storia imbavagliata* (L'histoire bâillonnée) désormais quasiment épuisé ; le second en distribution depuis quelques jours (grâce à nos amis – touristes - voyageurs...ndt) *Enrico Mattei, il coraggio e la storia* (Enrico Mattei, le courage et l'histoire). Parmi les auteurs, on trouve certains noms parmi les plus prestigieux du monde universitaire, politique, journalistique italien : voir le site.

En outre, nous avons organisé trois colloques dans des lieux très réputés : la première au Palais de Justice de Rome, pour un débat avec plusieurs juristes de renom sur les libertés constitutionnelles menacées non seulement par les bandes fascistes mais aussi par le risque d'un Mastella bis, qui précipiterait la législation italienne au niveau des lois liberticides en vigueur dans la France voisine de Sarkozy et d'autres pays européens; et les deux autres journées, justement, à l'Isiao de Rome. A présent notre master continue, pour une étude «sans tabou», dans le respect des opinions de tous (ceci vaut aussi pour les intellectuels et historiens pro-israéliens qui voudraient participer au master : ils sont les bienvenus) et de la réalité complexe du Moyen Orient. Rendez-vous donc en janvier prochain.

Claudio Moffa

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio)

GRAZIE DI CUORE A MARIE-ANGE PATRIZIO

PUBBLICATO DA GRUPPO DI INFORMAZIONE E DENUNCIA IN DIFESA DEGLI
ARTICOLI 21 E 33 DELLA COSTITUZIONE ITALIANA 11 GENNAIO 2008